



**DÉLÉGATION  
FRANÇAISE  
À L'ASSEMBLÉE  
PARLEMENTAIRE  
DE L'O.S.C.E.**

Paris, le 24 février 2021

---

*LE VICE-PRÉSIDENT  
DE L'ASSEMBLÉE  
PARLEMENTAIRE DE  
L'O.S.C.E.*

*REPRÉSENTANT SPÉCIAL  
POUR LES AFFAIRES  
MÉDITERRANÉENNES*

**EUROPE ET BASSIN MÉDITERRANÉEN :**

**ENJEUX DE SÉCURITÉ ET RELATIONS POLITIQUES**

---

**Intervention de M. Pascal ALLIZARD**

*EUR\_2021\_078*

Monsieur le Président,

Mes chers collègues,

Je m'adresse à vous en tant que Représentant spécial pour les affaires méditerranéennes et pour vous faire part de mes inquiétudes sur ce dossier qui doit rester prioritaire pour l'OSCE puisqu'il s'agit avant tout de sécurité, dans notre environnement immédiat.

Dix ans après l'espoir soulevé par ce que l'on a appelé un peu trop vite les « *Printemps arabes* », il est permis de s'interroger sur la situation politique des pays du bassin méditerranéen mais aussi de l'évolution des relations entre l'Europe et la rive sud de la Méditerranée.

L'Europe entendue au sens large a des raisons évidentes de ne pas se désintéresser de la rive sud et est de la Méditerranée : la proximité géographique

et les enjeux économiques mais aussi et surtout aujourd'hui les problèmes de sécurité rendus plus aigus par une démographie en croissance, par la montée de l'islam radical et du terrorisme islamiste et par les flux migratoires illégaux et désordonnés. De nombreux trafics prospèrent comme ceux des stupéfiants et des migrants, générant des bénéfices considérables pour des organisations criminelles de plus en plus puissantes. Ce contexte troublé peut devenir réellement explosif et menacer la stabilité régionale. Même les États non riverains doivent prendre toute la mesure de cette situation.

Cependant il faut reconnaître qu'aujourd'hui nous restons sous le coup de l'urgence et que nous parons au plus pressé sans stratégie commune et sans vision à long terme.

En outre, aucun des conflits qui alimentent les tensions et l'insécurité dans la région et dont les maux rejaillissent sur l'Europe n'a été résolu et certains s'aggravent. Au même moment, l'impuissance de l'Europe à se projeter comme puissance et le pivot asiatique des États-Unis a facilité l'arrivée de nouveaux acteurs dans la région.

### **Des conflits non résolus**

Ces conflits d'intensité inégale sont divers :

- Le Sahara occidental
- Le conflit israélo-arabe dont on ne voit pas l'issue
- Les tensions en méditerranée orientales qui s'enveniment depuis la découverte d'importantes réserves d'hydrocarbures
- La guerre en Syrie et la déstabilisation de la région
- La guerre en Libye

Toutes ces zones génèrent de l'instabilité, conduisent à une militarisation dans la région dont un incident mal maîtrisé pourrait provoquer le pire.

### **Les acteurs en Méditerranée du côté européen : un manque de vision et de concertation**

L'Union européenne est un acteur de premier plan, du moins pour l'affichage de ses ambitions normatives, sa diplomatie du chèque et son discours sur les Droits de l'Homme et l'État de droit. Cependant l'UE n'est pas une puissance au sens étatique et régalien du terme et, en outre, elle jugule systématiquement les aspirations régaliennes de ses propres États membres. Il est clair que l'UE ne se projette pas comme un acteur international capable de mettre en œuvre une politique étrangère d'autant qu'une telle ambition nécessiterait de reposer sur la capacité à user de la force. Or l'UE apparaît tout au plus comme une « *soft power* » qui veille en paroles à l'équilibre des puissances dans la région. Elle s'engage parfois dans « opérations de désescalades des tensions » par communiqués, résolutions et même sanctions diplomatiques et commerciales.

Les espoirs mis dans la politique de l'UE dédiée à la Méditerranée sont restés vains dans la mesure où elle ne semble efficace ni économiquement ni politiquement.

Si sur la rive Nord, quelques pays comme la France, l'Italie, l'Espagne, la Grèce ou Chypre s'intéressent à l'espace méditerranéen, l'on constate qu'il ne constitue pas le centre des préoccupations des Européens et qu'aucune vision commune n'émerge réellement.

## **Les nouveaux acteurs de la Méditerranée**

L'émergence de nouveaux acteurs bouleverse le tableau régional. J'en citerai quelques exemples :

- La Turquie qui a des revendications territoriales à faire valoir en Méditerranée et entend jouer un rôle régional plus important.
- La Russie redevenue un acteur incontournable au Proche-Orient et en Mer Noire.
- La Chine qui pousse toujours plus loin son commerce, ses investissements, ses accords bilatéraux, sa marine militaire...

En plus de leur présence « au sol », l'influence de ces États s'exerce aussi très largement sur les espaces maritimes.

Les Marines de la région se préparent à un durcissement des relations en mer, dans une zone stratégique pour les flux commerciaux mondiaux mais aussi désormais pour l'exploration/exploitation des hydrocarbures marins. Les questions de souveraineté reviennent au centre des préoccupations.

Quant à la Chine, la question n'est plus de savoir si elle compte installer un complexe militaire permanent en méditerranée mais quand ? Rappelons-nous du cas de Djibouti où la base militaire chinoise a commencé par un modeste point d'appui logistique.

## **Conclusion**

- Les conflits non résolus s'enkystent et de nouveaux conflits menacent
- Les problèmes de sécurité, de démographie et d'immigration ne sont pas réglés et le modèle européen universaliste perd du terrain

- L'islam politique progresse et déstabilise les sociétés
- De « nouvelles » puissances émergent dans la région
- La politique du fait accompli s'affirme au détriment du droit

Par conséquent, tous ces facteurs m'inclinent à penser qu'il est plus qu'urgent pour nous d'agir. Après un passage « à vide », notre organisation nourrit désormais l'ambition de revenir sur le devant de la scène internationale.

En tant que Représentant spécial, je souhaite contribuer à cette prise de conscience des bouleversements en cours. Je souhaite faciliter les échanges et entamer rapidement une tournée des capitales de la région. Enfin, j'espère que la nouvelle présidence américaine ne sera pas totalement absorbée par l'Indopacifique au point d'en oublier l'Europe. La Méditerranée est aussi importante pour l'avenir du monde.